

La spiritualité dans l'esclavage

L'esclavage naturel est l'expression d'un besoin instinctif de se soumettre beaucoup plus profondément que les jeux de rôle érotiques de Domination/soumission, cela résonne au-delà de notre héritage animal rudimentaire, jusqu'au tréfonds de notre âme humaine rationnelle. Le soumis absolu ne désire pas seulement l'esclavage, mais en a besoin pour trouver la satisfaction et son identité. Ce besoin, qui gouverne la soumission naturelle, est apparent à tous les niveaux de l'existence : instinctif, émotionnel, et intellectuel. En d'autres termes l'esclavage est une vocation, comparable de bien des manières à une vocation religieuse.

Comme toute vocation, l'esclavage n'est pas automatique. Lorsqu'elle est réelle (la vocation), elle doit être nourrie et guidée. A la différence de la soumission, l'esclavage est d'abord de nature spirituelle. Il approfondit les approches superficielles de ce style de vie, mais ne reconnaît pas la sexualité comme le principal vecteur. En établissant l'esclavage comme une vocation, la similitude entre la vie en esclavage et la vie monastique devient plus nette. Les deux sont introvertis et extravertis, contemplatifs et actifs, spirituels, et matériels. Dans les deux cas, les deux aspects opposés en apparence de la vie se renforcent en harmonie, ce qui donne la force de devenir plus fort encore.

Gardez à l'esprit qu'au-delà de son propre statut de propriété, l'esclave se soumet d'abord à sa propre nature. L'apparent paradoxe entre introversion/extraversion est résolu lorsque l'on garde ce point en tête. La pratique religieuse contient des éléments sado-masochistes : la confession, l'absolution, la servitude, l'abstinence, la flagellation.

Le but n'est pas la gratification sexuelle mais l'extase. Le BDSM est au-delà d'un besoin physique. C'est seulement par la compréhension et l'acceptation des valeurs de la soumission que l'esclavage devient vrai.

L'importance d'entrer en esclavage pour ceux qui sont appelés à cela, est évident. Le travail requis pour achever cette profondeur en soumission est marginalement plus effrayante, que celle de rester sans entrer en esclavage. L'esclavage n'est jamais un but en soi.

L'humilité apprise par l'esclavage devrait être la perspective. L'endurance développée sous les rigueurs de la douleur, de la chasteté du travail, doivent se traduire en tolérance et compréhension, de tous ceux qui pensent et agissent selon d'autres valeurs, même de ceux qui dénie toute légitimité ou validité à ce style de vie. Le sens aigü de son identité à travers la méditation et l'examen de la nature du soumis doit conduire à une plus grande compréhension, et par conséquent un plus grand respect, pour les cultures et les morales différentes. L'obéissance, et le don de soi, qui sont les caractéristiques distinctives de tout esclave naturel vont grandir pour inclure non seulement la Maîtresse, mais aussi toute l'humanité.

Sans cela, l'esclavage n'aurait aucun sens, serait sans valeur, et devrait être évité.